

La visite d'atelier, un genre littéraire ?

Audrey Bangou

Résumé de la communication prononcée le 31 mai 2006

Nous tenterons ici de définir ce qui nous semble être une catégorie particulière de la critique d'art : la visite d'atelier. À défaut de pouvoir, à ce stade des recherches, poser des critères efficaces pour ce genre, nous pouvons au moins tenter de le décrire, d'en définir les contours et d'en déterminer les particularités.

Le XX^e siècle voit apparaître deux types de visite d'atelier : la première est celle des critiques d'art professionnels et la seconde est celle des écrivains critiques d'art.

La visite d'atelier du critique professionnel répond à un certain nombre d'exigences déterminées par son destinataire, le lecteur de la revue d'art. L'analyse de la rubrique « Peintres et artistes d'aujourd'hui » (qui deviendra, en 1957, « Visites d'atelier ») de la revue *Cimaise* révèle l'horizon d'attente du lecteur. Les différents exemples montrent que chaque article, même s'il est le fruit d'un style personnel, répond à un certain cahier des charges. Le critique doit d'abord mettre en avant l'atelier dans sa fonction de création, comme lieu de métamorphose de l'homme en artiste, en demiurge. La visite d'atelier professionnelle laisse, ensuite, une part importante à la description. Elle s'attache à décrire l'accès à l'atelier, l'atelier lui-même, les œuvres qu'on peut y trouver et, enfin, plus rarement, l'artiste. La description de l'accès à l'atelier, qui sert d'introduction au texte, pose le critique comme guide et médiateur du lecteur. La description de l'approche de l'atelier provoque chez le lecteur une impatience et une curiosité propices à la lecture du reste de l'article. La description de l'atelier elle-même sert de passage vers la personnalité artistique invitée à s'exprimer à travers l'article. Cette description répond à plusieurs impératifs : placer l'artiste dans son contexte, le présenter au lecteur, présenter ses outils et plus globalement sa façon de travailler. Le critique profitera de la description de l'atelier pour décrire les œuvres. Ce sont elles qui définiront l'individu dont on parle comme artiste. Le portrait de l'artiste, quand on le trouve, est souvent imprécis et consiste surtout à relever un trait physique particulier. Les visites professionnelles sont aussi l'occasion d'explications techniques qu'il est rare de trouver chez les écrivains.

Le mot *atelier* connaît une modification significative au XX^e siècle, qui peut être définie comme un glissement du mot vers un sens abstrait. Par une espèce de trope, l'atelier va désigner, de façon concurrente, le lieu de l'élaboration de l'œuvre et cette élaboration elle-même. La littérature s'empare de ce terme qui appartenait aux arts plastiques et à l'artisanat (les « ateliers » de Francis Ponge). Ce glissement sémantique est essentiel pour comprendre la

place de la visite d'atelier dans les carrières des écrivains qui se sont essayés à cet exercice. La visite d'atelier se situe souvent à un moment critique de leur écriture et se pose comme un miroir de leur propre création. En regardant les peintres devant leur chevalet, les écrivains étudient leur plume. Ce type de texte est donc marqué par une immense liberté de la forme. L'efficacité du texte sera déterminée par l'efficacité et la liberté du style de son auteur ; puisque le but est de transmettre une émotion esthétique, le meilleur moyen est encore d'user d'un moyen artistique. Il existe plusieurs types de visites d'atelier : la description exclusive du processus de création (*L'Atelier contemporain* de Francis Ponge), la préface de catalogue, forme plus traditionnelle (« Autre heure, autres traces », Michel Leiris), l'ouvrage consacré à un artiste ou à son atelier (*La Tête d'obsidienne* d'André Malraux ou *L'Atelier d'Alberto Giacometti* de Jean Genet). Cette liste n'est pas exhaustive. La diversité de la forme, qui pourrait faire obstacle à une classification, est, finalement, compensée par la similarité du but à atteindre (compréhension et transmission du sentiment esthétique) et du moyen dont on use pour l'atteindre (le style).

En conclusion, il semble bien exister un genre de la visite d'atelier au sein de la critique d'art professionnelle ; nous avons vu les principaux éléments qui constituaient le cahier des charges de la revue *Cimaise*, cependant seul un dépouillement plus large des revues d'art permettrait de confirmer ou d'assouplir les traits constitutifs du genre. Ceux-ci sont parfois présents dans la visite d'atelier des écrivains, cependant la cohérence de cet ensemble semble plutôt appartenir à une communauté de but esthétique plutôt qu'à des critères formels ou thématiques : il s'agit d'une critique – d'une analyse – du processus de création, qui est l'occasion pour l'écrivain de revenir sur sa propre créativité pour l'étudier ou la redéfinir.

Bibliographie

Œuvres

Critique d'art des écrivains

- BRETON André, « Picasso dans son élément », *Minotaure*, n° 1, 1933, in *Le Surréalisme et la peinture* (1965), Paris, Gallimard Folio essais, 2002.

- GENET Jean, *L'Atelier d'Alberto Giacometti* (1957), édition illustrée de photos d'Ernest Scheidegger, Décines, « L'Arbalète », 1995.

- MALRAUX André, *La Tête d'obsidienne*, *Œuvres Complètes*, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, t. III, 1976.

- PAULHAN Jean, Braque le patron ; Fautrier l'enragé ; L'art informel ; La Peinture Cubiste in *Œuvres Complètes*, Paris, Cercle du livre précieux, t. V, 1970.

Critique d'art professionnelle

- *CIMAISE, Revue de l'art actuel*, Séries 1 à 6, Paris, 1953 à 1959 (rubrique : « Peintres et sculpteurs d'aujourd'hui » puis « Visites d'ateliers »).

- *DERRIÈRE LE MIROIR*. Revue éditée par la Galerie Maeght, années : 1947 à 1950.

Sur la visite d'atelier et la critique d'art des écrivains

- CHASTEL André, « Le secret de l'atelier », revue *48-14*, n°1, Paris, Musée d'Orsay, 1989, p. 4-14.

- GAUSSEN Frédéric. *Visites d'ateliers*, Paris, éd. Adam Biro, 2001.

- HAMON Philippe, *Imageries : littérature et image au XIX^e siècle*, Paris, José Corti, « Les essais », 2001.

- LANEYRIE-DAGEN Nadeije. *Lire la peinture : dans le secret des ateliers*, Paris, Larousse/SEJER, 2004.

- MILNER John. *Ateliers d'artistes, Paris capitale des arts à la fin du XIX^e siècle* (1990), trad. française de Béatrix Blavier, Paris, Du May, 1990.

- VOUILLOUX Bernard, *La Peinture dans le texte, XVIII^e-XX^e siècles* (1994), Paris, CNRS Editions, 2005.

- VOUILLOUX Bernard, *Un Art de la Figure, Francis Ponge dans l'atelier du peintre*, Villeneuve d'Asq, Presses universitaires du Septentrion, 1998.

Autres

- DUPIN Jacques, « La Réalité impossible », Paris, catalogue de l'exposition Giacometti à la Fondation Maeght, 1978.

- LEIRIS Michel, « Autre heure, autres traces », Paris, catalogue de l'exposition Giacometti à la Fondation Maeght, 1978.

- MURGER Henri, *Scènes de la vie de bohème* (1862), Paris, Gallimard, Folio, 1988.

- PONGE Francis, *L'Atelier contemporain*, Paris, Gallimard, 1988.